

LA MIGRATION DES GOTHES REFLÉTÉE PAR LES TRÉSORS DE MONNAIES ROMAINES ENFOUIS EN MOLDAVIE

Dans un ouvrage d'érudition publié au début du siècle, le savant numismate français Adrien Blanchet a prouvé, à l'aide d'une riche documentation, l'étroit rapport existant entre les trésors de monnaies enfouis en Gaule et les invasions germaniques dans cette province, au cours de la seconde moitié du III^e siècle de notre ère¹.

Il y a une vingtaine d'années, le même savant, dans une série de leçons faites au Collège de France et publiées ensuite dans la « Revue Numismatique », développait la thèse que les enfouissements de trésors monétaires peuvent être mis en rapport avec certains événements historiques de *caractère militaire*, dont le souvenir nous a été conservé par des sources écrites, et il complétait sa thèse par de nouveaux aspects: *politiques* et *économiques*².

Les recherches historiques s'enrichirent ainsi d'une nouvelle catégorie de sources — les sources monétaires — qui n'avaient été utilisées auparavant comme telles qu'incidemment. Se rendant compte de la nouveauté et de l'importance de pareille conception, laquelle se trouvait encore à ses débuts, Adrien Blanchet ajoutait: « . . . il est dans la tradition du Collège de France de chercher des voies nouvelles, et, même si une modeste tentative n'aboutissait qu'à signaler un petit sentier parsemé de cailloux dangereux, ce serait encore un essai, digne d'excuse, dont il ne faudrait pas trop critiquer l'audace »³.

Depuis, les thèses exposées ci-dessus ont été complétées par un nouvel aspect, l'aspect *social*, mis plus particulièrement en évidence par l'historiographie soviétique, cependant que dans différents pays l'étude détaillée de l'enfouissement d'une certaine catégorie de trésors, lequel prend fin à une certaine date, a permis aux savants locaux de suivre topographiquement certaines incursions dans l'Empire romain, de populations se trouvant à l'extérieur de ses frontières⁴. En dépit de toute une série de résultats positifs obtenus en suivant la voie frayée par

¹ A. Blanchet, *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*, Paris, 1900.

² Le même, dans la RN, 1936, p. 1 et suiv.

³ *Ibidem*, p. 4.

⁴ Nous ne rappellerons que quelques-unes des études qui se réfèrent aux régions de l'Europe centrale et du Sud-Est: G. Seure, *Trésors de monnaies anti-ques trouvées en Bulgarie*, dans la RN, 1923; Marie

R. Alföldi, *Monnaies du Bas-Empire découvertes à Szökedencs*, dans « Ant. Hungarica », II, 1949, p. 86-92, où l'auteur apporte de précieuses contributions à la connaissance de la guerre quado-sarmate de 374-375 en Pannonie; B. Mitrea, *Tezaurul monetar de la Ruși-Sibiu și incursiunile Carpilor în Dacia sub Filip Arabul*, dans SCIV, IV, 1953, p. 611-640; le même, *L'incursion des Carpes en Dacie sous le*

A. Blanchet, il subsistait encore des difficultés et des déficiences que l'on devait surmonter et résoudre pour pouvoir assurer et convaincre effectivement les historiens que les conclusions tirées de l'étude des trésors monétaires sont valables et peuvent être prises en considération.

Approfondissant au cours de ces dernières années cet aspect du problème qui nous a particulièrement préoccupé, nous avons pu arriver à certaines conclusions, encore incomplètes, mais qui cependant ne nous paraissent pas moins significatives pour la question que nous étudions.

Etant donné que nous opérons avec les trésors monétaires comme avec un ensemble archéologique complet, nous devons nous assurer d'abord que cet ensemble est *entier*; aussi l'étude doit-elle débiter par une minutieuse *enquête archéologico-numismatique* à l'endroit où a été faite la découverte. C'est le premier pas qui doit être fait pour établir avec précision les conditions ayant présidé à la découverte du trésor, ainsi que le milieu archéologique où il a été trouvé et auquel il appartient.

Pour déterminer *la date* à laquelle a été enterré le trésor de monnaies et pouvoir le relier ainsi à un événement historique connu, nous devons nous assurer la possibilité d'étudier *la totalité des monnaies* comprises dans le trésor (y compris les monnaies éparpillées), car c'est seulement dans ces conditions que nous pourrions formuler des conclusions valables. On devra *attribuer une date* à la plus récente monnaie du trésor, car elle nous fournira la date à laquelle, ou immédiatement après laquelle, le trésor a été enfoui. Ensuite suivront l'étude, la classification et la publication de chaque monnaie, avec la date qui lui est attribuée, sans oublier de mentionner son degré d'usure causé par la circulation. Les statistiques de répartition numérique des monnaies en fonction du nom des empereurs nous seront également d'une grande utilité. *L'établissement de la cartographie des localités*, où furent enterrés des trésors de monnaies à la même date, possède une valeur particulière. Cette cartographie nous fournit la possibilité de suivre sur le terrain le chemin parcouru par les populations pendant l'incursion, ainsi que les obstacles qu'elles ont dû surmonter sur ce parcours. Cela ne constitue qu'une partie des exigences et des mesures préalables qui doivent être prises en considération, afin de pouvoir utiliser les trésors monétaires et de s'en servir comme de documents historiques en vue de la détermination d'un certain événement.

Partant de ces bases théoriques, nous nous sommes efforcés ces dernières années à réunir toutes les découvertes de monnaies romaines faites en Moldavie.

A ce sujet, on pouvait citer en 1930 trois découvertes, tandis qu'aujourd'hui le nombre des trésors et des découvertes isolées est d'environ 130. Ceux-ci formeront l'objet d'une publication plus vaste; mais en attendant, nous estimons que la présentation de quelques-unes des conclusions d'ordre plus général qui paraissent ressortir de leur étude, ne serait pas dépourvue d'intérêt.

De tout l'ensemble des découvertes faites sur le territoire de la Moldavie, le groupe des trésors enfouis au temps de Commode forme une catégorie à part. Ces trésors impressionnent par leur nombre étonnamment grand: on connaît à ce jour, dans la région dont nous nous occupons, pas moins de seize trésors de monnaies romaines du temps de l'Empire, dont la pièce la plus récente est

règne de Philippe l'Arabe, à la lumière des découvertes de trésors de monnaies, dans « Nouvelles études d'histoire présentées au X^e Congrès des Sciences historiques, Rome 1955 », Bucarest, 1955, p. 149—160;

M. Macrea et D. Protase, *Tezaurul de monede romane de la Geomal și invazia Carpilor din anul 242 în Dacia*, dans SCȘCluj, V, 1954, p. 495—566.

du temps de Commode. Cela signifie que sous cet empereur il s'est produit un événement tout à fait insolite, qui a provoqué l'enfouissement de nombreux dépôts monétaires.

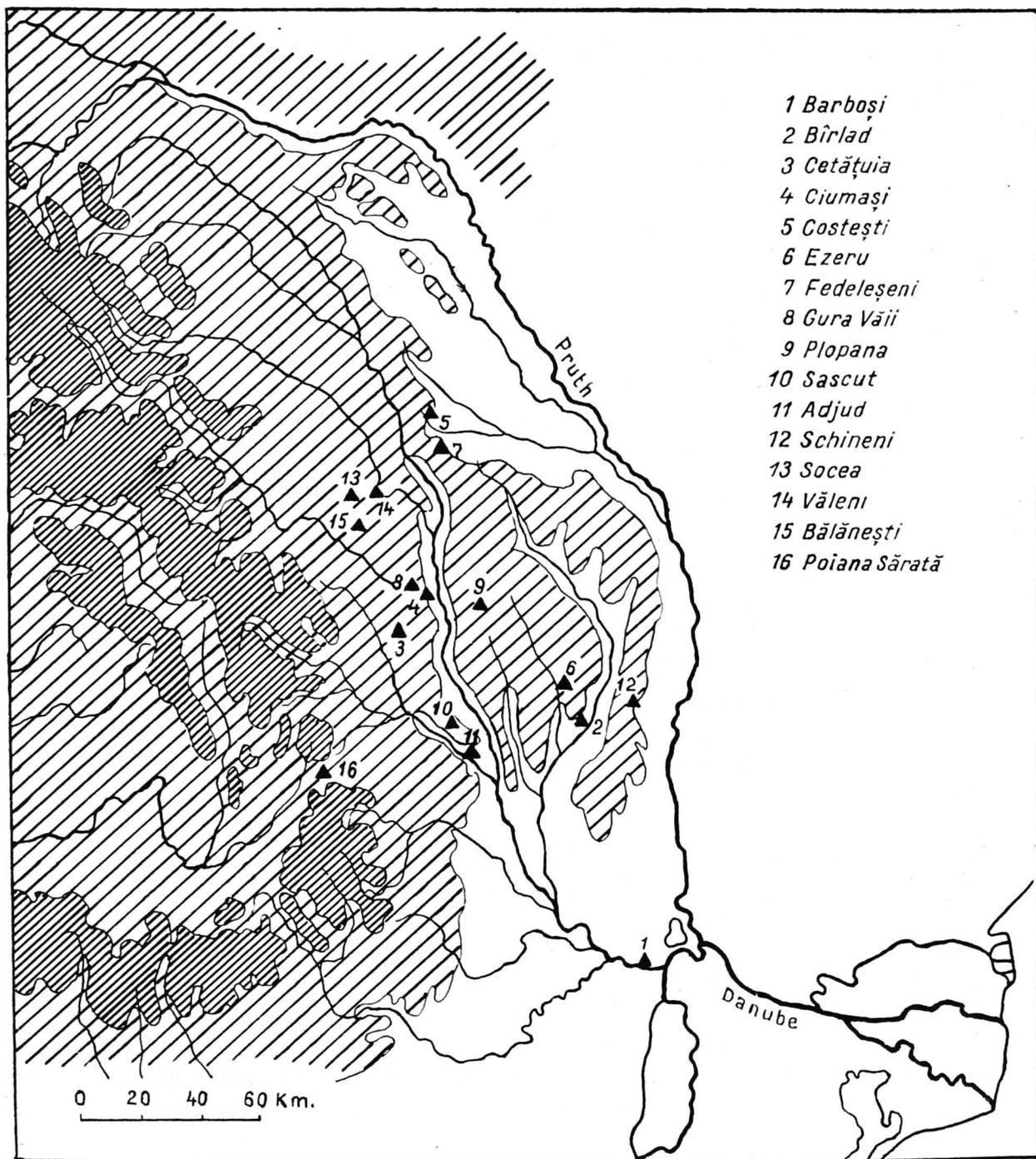


Fig. 1. — Carte de la dispersion des trésors de monnaies romaines enfouis en Moldavie pendant le règne de Commode.

Avant de passer à l'analyse des causes, voyons quelles sont les localités où ont été trouvés les trésors en question. D'après les données dont nous disposons actuellement, on en a découvert à Barboși, Bîrlad, Cetățuia, Ciumași, Costești, Ezeru, Fedeleşeni, Gura Văii, Plopana, Sascut, Adjud, Schineni, Socea (Rediu), Văleni, Bălănești et Poiana Sărată.

Les informations dont nous disposons au sujet de ces trésors ainsi que le sort de chacun d'eux sont variés. Tous possèdent pourtant un élément commun: il ressort pour tous les seize cas, soit des renseignements que nous possédons au sujet de la dernière pièce de monnaie, soit de l'étude personnelle du trésor le cas échéant, qu'ils se terminent par une monnaie du temps de Commode.

Il est évident que l'enfouissement d'un nombre aussi important de trésors, dans un laps de temps relativement court, ne peut être l'œuvre d'un simple hasard. Il faut qu'il y ait eu à la base un motif assez puissant pour inciter leurs propriétaires à les enterrer.

Pour l'explication d'un pareil phénomène, on doit certainement prendre en considération la crise qui toucha, juste à cette époque-là, le mode de production du régime esclavagiste. Cette crise a constitué l'élément fondamental auquel viendront s'ajouter et dont profiteront les populations vivant hors des frontières de l'empire. Mais c'est justement de cette crise que certaines des populations mentionnées ci-dessus chercheront à profiter pour frapper violemment l'Etat esclavagiste romain.

Voyons donc si dans les informations écrites nous trouvons pour ces temps et lieux l'écho de quelque mouvement de populations qui pourrait être mis en rapport avec l'enfouissement des trésors.

En effet, deux sources antiques, Dion Cassius et la *Vita Commodi* de l'Histoire Auguste, ont enregistré certains événements qui se rattachent au problème qui nous préoccupe.

La première source, Dion Cassius, chap. LXXII,3,3, affirme que Sabinianus a soumis 12 000 Daces des confins, qui avaient été chassés de leurs habitations. Un peu plus loin, le même auteur, chap. LXXII, 8, 1, dit encore que l'empereur Commode soutint aussi quelques guerres contre les barbares habitant au-delà de la Dacie, guerres au cours desquelles s'illustrèrent Albinus et Niger.

D'autre part, la *Vita Commodi* nous fournit elle aussi quelques indications, assez vagues mais pourtant précieuses. Au chap. XIII, 5-7, il est rappelé que, tandis que Commode séjournait à Rome, « Victi sunt sub eo tamen, quum ille sic viveret, per legatos, Mauri, victi Daci, Pannoniae quoque compositae: in Britannia, in Germania et in Dacia imperium eius recusantibus provincialibus ».

Ces textes sont connus et chaque auteur les a interprétés à sa manière⁵.

L'une des caractéristiques de ces commentaires c'est le manque de *précisions topographiques*, l'absence de toute tentative d'approfondir le problème, de voir où ont eu lieu les événements en question, surtout quel en a été le motif, et puis quelles conséquences en découlent pour l'histoire de la population gète de Moldavie. Il est vrai que les renseignements sont vagues, assez imprécis, mais ils contiennent pourtant quelques données et noms qui nous permettent de pousser bien plus loin l'interprétation.

L'élément nouveau qui nous aide à cela, nous pourrions même dire qui nous oblige à établir entre les événements une relation de cause à effet, ce sont les découvertes de monnaies enterrées précisément pendant le règne de Commode. Si les enfouissements de trésors monétaires romains sous Commode étaient limités au seul territoire de la Moldavie, il nous serait possible de tenter d'expliquer ce fait en le mettant en relation avec les troubles suscités par les populations marcomanes à la fin du règne de Marc Aurèle, troubles qui auraient pu se pro-

⁵ Par exemple V. Christescu, *Istoria militară a Daciei romane*, Bucarest, 1937, p. 81.

longer jusqu'à la première partie du règne de Commode et auraient fini par toucher également les régions du Nord-Est de la Dacie.

Mais ces enfouissements de trésors monétaires ont été aussi constatés exactement pendant le même règne, sur le territoire de la Pologne ainsi que dans la partie occidentale de l'U.R.S.S.

Pour le territoire de la Pologne, ces découvertes ont été rassemblées dès 1949 par Kazimierz Majewski, et nous devons y ajouter maintenant un travail d'Anatole Gupieniec, *Guide de la section numismatique du musée de Lodz* (en polonais; Lodz, 1954), qui signale encore quelques trésors monétaires enterrés au temps de Commode, tels ceux de Prazucha, de Stojanov et de Bilce Zlote.

En ce qui concerne les enfouissements de trésors de monnaies dans les régions du Nord-Ouest de l'Ukraine, les récentes études de V.V. Kropotkine ont montré qu'ils étaient fort nombreux, constituant en même temps le plus grand nombre de dissimulations de trésors (plus de vingt) qu'on ait constaté dans ces régions sous le règne d'un empereur romain.

Il est manifeste que les enfouissements de trésors monétaires en Moldavie doivent être mis en relation avec ceux de matériaux semblables effectués sur les territoires avoisinants mentionnés ci-dessus. Cela signifie que la même cause qui a provoqué l'enfouissement de trésors monétaires sur les territoires polonais et ukrainiens a également agi en Moldavie. On peut donc se demander quelle fut la cause directe de l'enterrement d'un groupe massif de trésors sur ces territoires sous le règne de Commode.

Les sources littéraires et les interprétations des historiens nous montrent clairement l'existence de conflits entre les troupes romaines et les « populations barbares d'au-delà la Dacie ».

Elles rappellent d'abord que pendant que Vettius Sabinianus était gouverneur de la Dacie (en 180), un groupe de 12 000 Daces des confins avaient été chassés de leur patrie (ἐκ τῆς οὐκείας ἐκπεσόντας), et, plus loin, que Clodius Albinus et Pescennius Niger firent la guerre aux barbares d'au-delà la Dacie (ὕπερ τῆν Δακίαν). Il est, bien entendu, question de la province romaine.

C'est encore à ces événements que A. Stein rapporte les informations de l'Histoire Auguste, *Vita Commodi*, 13,5: *Victi sunt sub eo... per legatos... Daci*, et peut-être également, *ibid.*, 6,1: *Eo tempore in Sarmatia res bene gestas...⁶*.

Théoriquement, on pourrait émettre l'hypothèse que les tribus daco-gètes du plateau de la Moldavie étaient en guerre avec les Romains et que ces derniers les ont vaincues sur leur propre territoire, et l'on pourrait de la sorte s'expliquer l'enfouissement des trésors monétaires. Mais cette hypothèse est insoutenable, car les enfouissements de trésors au temps de Commode ne se sont pas produits seulement dans les régions qui nous intéressent particulièrement; ainsi que nous l'avons vu, ce phénomène est général dans le monde libre de l'Est de l'Europe. Cette situation avait été soulignée, entre autres, par L. Schmidt, et tout à fait récemment elle a été mise en pleine lumière par le savant soviétique V.V. Kropotkine dans le VDI (1954,3), lequel a dressé dans ce but une statistique détaillée et éloquente, laquelle embrasse toutes les découvertes de trésors monétaires faites sur le territoire de l'U.R.S.S.

⁶ A. Stein, *Die Reichsbeamten von Dacien*, Budapest, 1944, p. 50—51, s'est heurté à des difficultés pour inclure Clodius Albinus et Pescennius Niger

sur la liste des gouverneurs de la Dacie. N'ayant pu les surmonter, il s'est trouvé dans l'obligation de laisser cette question sans solution.

Si le phénomène de dissimulation de trésors de monnaies romaines dans le monde barbare dépasse de beaucoup le cadre géographique dont nous nous occupons, c'est que la cause qui a présidé à cette dissimulation doit être également quelque événement important survenu à cette époque-là dans les régions mentionnées.

L'histoire connaît elle aussi ces événements: il s'agit de la migration des Goths de la région de la Vistule vers les régions du Pont-Euxin.

Au cours de leur déplacement, les Goths ont *disloqué* de nombreuses populations (tribus), qui ont essayé de trouver ailleurs de nouveaux habitats. Il s'en est ensuivi une sérieuse perturbation dans le monde des tribus « barbares » établies dans cette partie de l'Europe.

A la lumière de cet événement nous comprendrons clairement pourquoi Sabinianus « a soumis » les 12 000 Daces des confins, car ils avaient été chassés de leurs habitats; le texte nous le dit clairement (ἐκπεσόντας). Dans ce cas, l'enfouissement des trésors de monnaies de Moldavie, tout comme une bonne partie de ceux mentionnés par V.V. Kropotkine, a eu pour cause en dernière instance la migration des Goths.

A leur tour, les trésors de monnaies — confirmés dans notre cas par les textes littéraires — nous montrent que la migration des Goths produisit un profond bouleversement dans la vie que menaient jusqu'alors les tribus établies hors des frontières de l'Empire. Ce bouleversement entraîna également *des modifications dans l'ethnographie de ces régions*. Quelle en fut la profondeur et quelles populations en furent affectées, ce sont là d'autres questions. En ce qui concerne le problème qui nous préoccupe, nous constatons qu'une partie de la population gète, très probablement celle de la région Est-Nord-Est de la Dacie romaine, qui faisait partie du groupe des Daces libres, *a été chassée* de ses anciens territoires et nous croyons que ce fut justement à la suite des perturbations et des pressions exercées par les tribus de ces régions, qui se transmettaient la pression des unes ou des autres. Il s'ensuivit que certaines d'entre elles, ou peut-être seulement des parties d'entre elles, ne pouvant plus résister, essayèrent de trouver un abri ailleurs.

Nous croyons que c'est dans le cadre de ce grand phénomène que l'on doit interpréter les informations conservées par les sources antiques.

Si la thèse que nous soutenons et le rapport que nous établissons entre la migration des Goths et les dislocations de tribus sont justes, alors les enfouissements de trésors de monnaies ne sont pas autre chose que leur écho archéologique.

Naguère, des érudits, tels que B. Rappaport et L. Schmidt, ont fait un rapprochement entre le déplacement des Goths et les événements qui se sont produits au temps même de Commode aux frontières de la Dacie, sans cependant pouvoir prouver aussi la présence des Goths en ce temps-là dans ces régions. Quant à la science soviétique, des savants tels que P. N. Tretiakov et V. V. Kropotkine ont également souligné que c'est vers le milieu du II^e siècle et pendant les décades suivantes qu'eut lieu la migration des Goths vers le Pont-Euxin, ce qui provoqua des troubles dans les rangs des populations de ces régions. Dans le même sens, nous trouvons encore des opinions similaires dans l'ouvrage de C. Daicoviciu, *La Transylvanie dans l'antiquité*.

A la lumière de la thèse ci-dessus exposée et nous fondant sur les opinions des érudits dont nous avons invoqué l'autorité, nous essayons de reconstituer dans leurs grandes lignes, pour autant que nous le permettent les matériaux dont nous disposons, les événements relatifs à notre territoire.

Dès la dernière année du règne de Marc-Aurèle et ensuite pendant toute la durée de celui de Commode, de nombreux déplacements de tribus — dont quelques-unes daces — ont lieu dans le Nord-Est et l'Est de la Dacie. Une partie des tribus daces seront finalement colonisées dans la province de Dacie. Les tribus mises en mouvement par la pression des Goths dévasteront toute la région des collines et le plateau de la Moldavie, les stations seront en grande partie incendiées et les habitants obligés — à cette occasion et pour ce motif — de cacher en terre leur argent. L'enfouissement, qui s'étend à tout le plateau moldave, nous montre la violence de l'action et le vaste territoire qui vit les combats avec les nouvelles tribus.

En ce qui concerne ce territoire, nous estimons que l'objectif de ces opérations n'était pas limité à la seule Moldavie. Nous avons tout motif de croire que, après avoir pillé les Gètes du plateau de la Moldavie, les tribus ont continué leur action de pillage et de butin dans la province de Dacie. Leur voie de pénétration en Dacie et ensuite les grandes lignes de leur déplacement à travers cette province nous sont encore tracées par les enfouissements de trésors monétaires. Il est significatif que l'un des trésors, qui se termine par une monnaie du temps de Commode, fut découvert dans la localité de Poiana Sărată, située justement dans le défilé d'Oituz, qui fait communiquer la Moldavie méridionale avec la Transylvanie. La route suivie par les Goths est jalonnée en Dacie par les enfouissements de trésors monétaires: deux dans la Transylvanie sud-orientale, et le troisième précisément à Apulum.

Pour fixer dans le temps ces incursions, nous devons pouvoir établir d'une manière précise les dates de dissimulation des trésors. Certains trésors nous le permettent, d'autres pas. Pour le moment, nous nous bornerons à constater que les trésors de monnaies nous indiquent plusieurs dates d'enfouissement, comprises entre les années 180 et 190. Il est possible qu'une étude détaillée des matériaux fournisse à cet égard des précisions de détail.

Le fait que durant le règne de Commode des trésors de monnaies furent enterrés tant sur le plateau de la Moldavie que dans certaines régions polono-ukrainiennes s'explique, selon nous, par la même cause générale: la migration des Goths. Chronologiquement, en utilisant les dates de la mise en terre des trésors monétaires, cette migration peut être située, dans les régions mentionnées ci-dessus, entre les années 180 et 190.

Nous croyons que dans l'état actuel des recherches il convient de distinguer deux causes de l'enfouissement de trésors dans les dites régions: dans les régions polono-ukrainiennes la cause directe de l'enfouissement de trésors de monnaies est sans conteste la migration des Goths qui ont atteint ces régions, tandis que, sur le territoire de la Moldavie, la cause directe de ces dissimulations ce sont les tribus mises en mouvement et déplacées *par suite de la pression des Goths*. Dans cet ordre d'idées, nous devons envisager en premier lieu les Daces libres, dont parlent les sources écrites. Il est probable que d'autres tribus, au sujet desquelles nous ne possédons aucune information, ont dû se trouver dans la même situation. Si par hasard nous avons également à faire avec des incursions de Goths dans cette étape, jusqu'aux régions de la Moldavie, le fait devra être prouvé, mais pour l'instant nous ne disposons pas d'autre source d'informations que l'archéologie. Nous n'examinerons pas ici cet aspect du problème.

Quelque chose fut changé dans le monde des tribus « barbares » du Nord-Est de l'Empire: le commerce qui avait commencé au I^{er} siècle et s'était développé au cours du II^e siècle, est interrompu ou anémique, tandis qu'à l'époque antérieure l'équi-

libre avait été rompu et de nouvelles forces avaient fait leur apparition qui inquiéteront les frontières de l'Empire dans ces régions.

Pour le moment, l'intervention des autorités militaires romaines de Dacie fait face avec succès à la nouvelle situation, de sorte que la *Vita Commodi*, 13, 16, 1, put noter que: « Eo tempore in Sarmatia res bene gestas . . . ».

Le développement ultérieur des événements nous montrera combien profonds et pleins de conséquences furent les changements qui se produisirent à la frontière Nord-Est de l'Empire.

BUCUR MITREA